

Épopée MER/MONTAGNE LE MONT SAINT MICHEL/ANNECY

31 Août au 9 Septembre 2017

En septembre 2016, Alain me parle de son projet : Traversée la France du Mont Saint Michel à Annecy. Spontanément j'adhère à l'idée car Chantal, ma compagne rêve de connaître le Mont Saint Michel depuis longtemps. Malgré un problème de santé non résolu suite à un accident : elle est enthousiaste pour cette aventure.

Les préparations : à savoir les entraînements ne se déroulent pas tout à fait comme prévu pour elle, malgré tout nous confirmons notre participation au projet.

Nous voilà le **31 août** en route pour la Normandie. Dans le TVG je fais connaissance avec « Patoche » un autre non voyant participant au périple, bien que réservé j'apprends que nous avons perdu la vue à cause d'une pathologie similaire et Patrick un pilote de tandem qui nous a confectionné des bons petites gâteaux : A Granville nous sommes attendus par la famille et les amis d'Alain pour nous véhiculer.

Un beau parcours touristique, le long de la mer a été prévu avant la réception pour le verre de l'amitié chez papa Tatave. Que d'émotions !

Le **1 septembre**, à notre hôtel à **Saint Jean Le Thomas**, nos taxis nous attendent pour nous faire découvrir les centres équinés de la baie et l'entraînement des chevaux sur les pistes de galop. Puis nous rejoignons Guillaume pour traverser la baie en direction du Mont à marée basse. Pas besoin de canne ou des yeux de nos collègues pour arpenter cette immensité de sable, mouvant parfois. Les nombreuses explications et démonstrations de Guillaume suffisent amplement à comprendre notre environnement. Nous sommes au pied du rocher et déjà il faut repartir, la marée remonte : les cris poussés par Sylvie me permettent de réaliser concrètement que les poissons suivent les mouvements de l'eau. Il faut quitter nos Normands.

Le **2 septembre** nous enfourchons les tandems accompagnés par Gilbert, le frère d'Alain, pour rejoindre, après une belle photo face au Mont Saint Michel, la piste cyclable qui nous conduira pratiquement aux portes de **Bagnoles de l'Orme**. De cette journée, j'ai gardé le souvenir des 70 kilomètres de piste et des passages de nombreuses barrières, j'en ai même cassé une avec mon guidon !

Le 3 septembre Alain me décrit d'immenses prairies et des beaux troupeaux de vaches blanches et noires (dans ma tête j'ai la chanson de Stone et de Charden). J'ai l'impression que les routes sont désertes et vallonnées : Nous arrivons à **Nogent Le Rotrou**.

Le 4 septembre il fait gris, nous traversons la Beauce, Alain me signale des monticules de paille dans les champs. A midi, nous devons manger près du château de Châteaudun, nous sentons une odeur de gaz et sommes très vite arrêtés par un gendarme qui nous demande de faire demi-tour : nous nous réfugions sur le parking d'un supermarché pour déjeuner. L'après midi, des exclamations s'échappent du peloton : Des grands champs de lavande et de lin cohabitent avec les champs de céréales. A Beaugency : arrêt général pour une photo, nous sommes face à la Loire que très vite nous allons traverser.

Nous prenons alors des pistes cyclables improbables avant un arrêt à Notre Dame de Cléry Saint André qui renferme le tombeau de Louis XI « dit le prudent » avant d'arriver dans la circulation à **Jargeau**.

Le 5 septembre nous empruntons de nombreuses pistes cyclables au bord de la Loire, certaines ressemblent plus à des champs de cailloux et une de celles-ci aboutira dans un chemin herbeux. Je me souviens aussi des petites collines à grimper et des descriptions des prairies de Patrick dit « l'homme de lettres » qui m'a ensuite signalé une série de maisons coquettes et fleuries au bord de la route ; j'entends encore les aboiements des chiens. J'ai eu l'impression ce jour-là de faire du toboggan très roulant avec en prime une côte à 10 % en fin de parcours pour arriver à **Varenes**.

Le 6 septembre je retrouve Alain comme pilote, le groupe appréhendait la traversée de Nevers, grâce au tracé de Jean-François : pas de problème. Encore 58 kilomètres de toboggan et soudain Alain s'arrête face à un panneau pour le photographe : Nous arrivons à Château Chinon la ville où François Mitterrand a été longtemps maire : Il « trône » sur l'affiche. Puis descente sur **le Creusot** en franchissant le col de Pascaline (nouveau col pour moi !) pour arriver sur Autun où cette fois Alain s'arrête pour photographe Patounet entrain de faire le clown sur un des beaux charolais qui présidait au milieu du rond point. Alain m'annonce un paysage plus varié avec beaucoup d'animaux dont les fameux charolais blancs.

Le 7 septembre, grimpette jusqu'au Mont Saint Vincent, Alain m'entraîne au sommet de la tour et me décrit l'environnement à partir de la table d'orientation, par temps clair les «voyants» auraient pu voir le Mont Blanc. Puis nous roulons en direction du col de Branchion : étonnante rencontre au village d'un certain M. Piot ancien champion de France de Formule 1. Les pavés du village ont eu raison du pneu de Jean-Claude et nos accompagnatrices ressentent quelques douleurs physiques pour rejoindre Tournus, traverser la Saône et enfin atteindre **le Cuiseaux**.
Étape sans doute la plus difficile pour le groupe !

Le 8 septembre, le temps est frais mais superbe. Nous attaquons par une côte, je sais que le panorama est grandiose : Alain s'arrête souvent pour faire des photos. Nous longeons le grand lac de Vouglans et remontons sur Moirans en Montagne : La capitale du jouet en bois avec son musée et faisons la connaissance d'un ami lyonnais de Sandra Jean. Le contact est facile avec lui, il nous accompagnera en voiture jusqu'à Saint Claude après avoir partagé son conté du Jura.

Après la traversée de cette ville, virage à droite, nous attaquons une côte de 13 kilomètres longuement commentée par Alain au niveau des pourcentages et de la beauté du paysage pour atteindre Lajoux. Au col Magnard, les trois tandems se rejoignent pour faire une photo. Je suis heureux car j'ai l'impression d'avoir « gagné » mon premier Mer/Montagne. Nous plongeons sur **Mijoux** où les nouvelles sont très mauvaises pour le temps du lendemain.

Le 9 septembre, il pleut mais je vais faire le col de la Faucille pour la première fois : j'avais déjà à plusieurs reprises renoncé à son ascension pour cause de mauvais temps, j'ai compris cette fois que nous irions au bout de notre périple. Un petit café nous réchauffera après le passage du col et nous aborderons la descente avec beaucoup de prudence, Nous galérerons, sous la pluie jusqu'au col de la Croix Biche pour aborder **Cruseilles**. Surprise ! Christine, Tina et d'autres filles dont j'ignore les prénoms nous accueillent et nous servent dans la salle d'un établissement scolaire, bien au chaud, un bon petit repas. Merci à toutes ! Nous reprenons la route sous la pluie, dur, dur d'enfiler des vêtements mouillés pour repartir : Cette sensation désagréable va me poursuivre un bon moment. Pourtant j'ai très chaud au cœur en entendant les bravos et les applaudissements du comité d'accueil au **V.C.A. Enfin Annecy !**

Un immense merci aux conducteurs de tandem et aux accompagnateurs ! J'ai découvert le tracé des étapes avec le GPS et j'ai été subjugué par la précision des parcours. Merci Jean-François et encore merci Jean-Paul pour le confort de nos arrivées dans les hôtels, pour les boissons distribuées au bon moment et au bon endroit.

La convivialité, la bonne humeur et les particularités de chacun ont rendu ce périple facile et en tous cas inoubliable pour moi. Tout a été parfait !

Un grand coup de chapeau aux organisateurs, tout particulièrement à Alain qui a porté avec brio ce projet, je n'oublie pas Christine et tous les autres qui ont collaborés à la réussite de cette merveilleuse aventure entre la mer et la montagne.

Michel un des « boulets » (comme nous nous étions baptisés au col Magnard) aidé par Chantal (frappe, mise en page des idées)